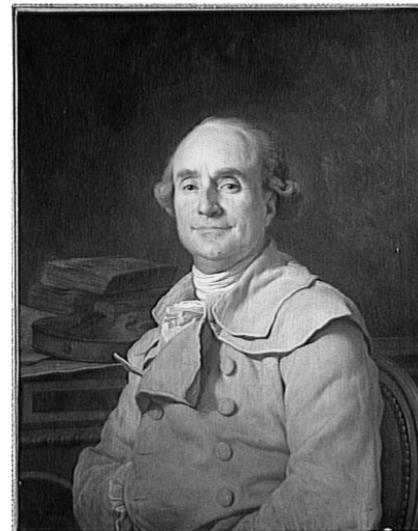


**Deux visionnaires au Siècle des Lumières :
Michel-Paul-Guy de Chabanon (1730-1792)
et Christoph Willibald Gluck (1714-1787)**



Chabanon : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr



Gluck : <http://www.khm.at/kunsthistorisches-museum/sammlungen/gemaeldegalerie/spanische-franzoesische-und-englische-malerei/>

Journée d'étude organisée par
Ghyslaine Guertin et Cécile Champonnois

Programme de la journée

13 h 00 — Mot d'introduction de Marie-Alexis Colin, professeure adjointe à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et directrice de l'Équipe musiques anciennes du Laboratoire musique, histoire et société de l'OICCM, et de Ghyslaine Guertin, professeure associée à la Faculté de musique et à l'OICCM.

PREMIÈRE PARTIE

M.-P.-G. de Chabanon : musicien, littéraire et philosophe

13 h 15 — Laurine Quetin

- 1) Présentation d'un numéro spécial de la revue *Musicorum*, publié en 2008, et entièrement consacré à Michel-Paul-Guy de Chabanon et ses contemporains
- 2) Conférence :

« Les Lumières et la musique : le cas de M.-P.-G. de Chabanon »

La recherche engagée dans ce projet ne concerne pas la musique des Lumières, mais les Lumières face à la musique. Ainsi, elle s'inscrit dans une réflexion plus vaste au sein de laquelle Chabanon a un rôle fondamental, car il a contribué à la naissance d'une nouvelle écoute de la musique. Il a également donné une place privilégiée à la musique instrumentale. Chabanon aurait-il joué un rôle important dans le développement du discours esthétique à l'aube du XIX^e siècle? Son influence sur les penseurs allemands de cette époque serait indéniable. Il y a urgence à redéfinir son rôle dans ce domaine.

Titulaire de la chaire d'histoire de la musique du XVIII^e siècle, Laurine Quetin est professeure à l'Université de Tours depuis 20 ans. En parallèle à son enseignement, elle dirige la revue *Musicorum*, périodique interdisciplinaire accueillant des recherches dans le domaine musical sans exclusivité d'époque. Ses recherches personnelles portent sur l'évolution et la perméabilité des genres lyriques en Europe au XVIII^e siècle.

Les organisateurs adressent leurs remerciements à la Faculté de musique, à l'OICCM (Michel Duchesneau, directeur et Ariane Couture, coordonatrice), au LRMM (Monique Desroches, directrice), au LMHS (Jean-Simon Robert-Ouimet, coordonateur), à l'ensemble du personnel de la Bibliothèque des livres rares et particulièrement sa directrice Sarah de Bogui, à celui de la Bibliothèque de musique et spécialement à Christiane Melançon, ainsi qu'au secteur chant, aux musiciens du concert et au personnel technique de la Faculté de musique.

18 h 00 – Concert

Accompagnés au piano par Francis Perron, Hélène Brunet et Simon Gfeller interprètent des extraits de l'opéra *Le cadi dupé* de Gluck.

Ah, rassurez mon esprit... (Air de Fatima, scène n° 9)

Hélène Brunet, soprano

Si votre flamme est trahie (Air de Nouradin, scène n° 2)

Simon Gfeller, ténor

Mon destin est assez doux (Duo de Zelmire et Nouradin, scène n° 2)

Hélène Brunet, soprano

Simon Gfeller, ténor

Hélène Brunet se spécialise dans le répertoire baroque. Elle complète actuellement une maîtrise en interprétation à l'Université de Montréal auprès de Suzie Leblanc et Catherine Sévigny. Elle a aussi eu l'occasion d'étudier auprès d'artistes professionnels lors de stages offerts à l'été 2008, notamment au Tafelmusik Baroque Summer Institute à Toronto et au Early music Festival de Vancouver.

Simon Gfeller complète un baccalauréat en interprétation à l'Université de Montréal sous la direction de Gail Desmarais. Simon Gfeller se produit régulièrement avec différentes compagnies professionnelles montréalaises. Il a été soliste dans des œuvres telles que la *Messe du Couronnement* de Mozart, *Carmina Burana* d'Orff et la *Messe de minuit* de Charpentier. Il s'est vu attribuer récemment le *Prix Archambault* du concours de chant de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Simon Gfeller est également comédien professionnel.

Francis Perron a poursuivi des études approfondies dans plusieurs institutions réputées telles l'Université de Montréal et l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien. La vaste expérience de M. Perron en tant que pianiste chambriste et accompagnateur comprennent des collaborations étroites avec des organismes tels l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Wien Kammeroper, les conservatoires de Vienne et de Zurich Winterthur, le Nouvel Ensemble Moderne, le Festival de Royaumont (France), le Canadian Vocal Art Institute et le Centre d'Art Orford. Il a accompagné en cours de maître nombre de sommités vocales, dont Theresa Berganza et Sherril Milnes.

14 h 00 – Ghyslaine Guertin

« La correspondance inédite de Michel-Paul-Guy de Chabanon : son contexte, son contenu et la pertinence de son édition critique »

La découverte des archives de Chabanon et notamment sa correspondance avec Pierre-Michel Hénin permet une nouvelle approche du personnage, de l'évolution de sa pensée et des influences qu'elle a subies. Si une édition critique permet de rendre accessible aux lecteurs un passé tant individuel que collectif de nos jours oublié, chacune des lettres exige d'être mises en contexte pour que leur contenu soit compréhensible aux lecteurs du XXI^e siècle.

Ghyslaine Guertin détient un doctorat en philosophie et sémiologie de la critique musicale. Elle est professeure associée à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, au LRMM et à l'OICCM, et professeure de philosophie au Collège Édouard-Montpetit. Ses recherches concernent la philosophie et l'esthétique de la musique au Siècle des Lumières et principalement l'analyse critique des écrits de Michel-Paul-Guy de Chabanon révélant ses thèses novatrices sur la transformation du langage musical. Madame Guertin prépare une édition critique de la correspondance de Chabanon et de son *Traité d'esthétique* de 1785.

14 h 30 – Cécile Champonnois

« M.-P.-G. de Chabanon librettiste : le cas de *Sabinus* »

Sabinus, tragédie lyrique de M.-P.-G. de Chabanon et François-Joseph Gossec, a connu une genèse difficile jusqu'à sa création en 1773 lors des fêtes du mariage du Comte de Provence. Peut-on déjà trouver dans le livret de *Sabinus* les thèses novatrices exprimées par Chabanon dans ses divers écrits et peuvent-elles expliquer en partie la réception controversée de l'ouvrage?

Cécile Champonnois détient un doctorat en musicologie de l'Université de Tours. Stagiaire postdoctorale à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, elle travaille, dans le cadre du projet tourisme du Laboratoire de recherche sur les musiques du monde (LRMM) de l'OICCM, sur la circulation et la réception des pratiques lyriques en Europe au XVIII^e siècle. Les projets d'édition critique des écrits de Chabanon et la circulation du manuscrit du *Cadi dupé* entrent donc dans ses intérêts de recherche. Elle travaille actuellement à l'édition critique du journal de Ricardo Viñes au sein du Laboratoire musique, histoire et société (LMHS).

15 h 00 – Pause café au local B-421

DEUXIÈME PARTIE Le Gluck de l'UdeM

15 h 20 – Ghyslaine Guertin

- 1) Présentation du manuscrit
- 2) Les liens entre Gluck et Chabanon

15 h 40 – Cécile Champonnois, en l'absence d'Élisabeth Gallat-Morin

« Devant la découverte d'un manuscrit, quelle méthode?
L'aventure du *Livre d'orgue de Montréal* »

La découverte d'un manuscrit musical surgi du passé, événement fortuit s'il en est, soulève de nombreuses questions. À qui appartenait-il? À quelle époque? De quel pays provient-il? Son contenu est-il déjà connu? Sans avoir la prétention de proposer « une méthode », cette communication retrace le cheminement de l'auteur dans le dédale de 540 pages jaunies de musique, sans aucune indication de compositeur.

Élisabeth Gallat-Morin, Ph. D. musicologie (Université de Montréal) et claveciniste tente depuis une trentaine d'années de faire revivre le patrimoine musical du Québec sous le Régime français. Elle coécrit avec Jean-Pierre Pinson *La Vie musicale en Nouvelle-France*.

16 h 00 – Sarah de Bogui

« La matérialité dans le manuscrit du *Cadi dupé* :
éléments de codicologie »

Les éléments d'information matérielle accompagnent inévitablement toute étude sur les documents manuscrits. Sans être prolixe, le manuscrit du *Cadi dupé* de Gluck livre cependant des informations utiles quant à la reliure, à l'écriture et au support. Entre analyse scientifique et interprétation des faits, il devient donc possible de construire les bribes d'un récit articulé autour de la production matérielle du document.

Sarah de Bogui est chef de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal. Publiant régulièrement dans les revues professionnelles, elle mène également des recherches sur le patrimoine documentaire des bibliothèques québécoises et poursuit actuellement une maîtrise en médiation culturelle à l'Université Sorbonne Nouvelle.

16 h 45 – Sabina Teller Ratner

« Gluck et Saint-Saëns »

Éditeur de plusieurs ouvrages lyriques de Gluck, Saint-Saëns porta un intérêt marqué pour l'œuvre du compositeur viennois du XVIII^e siècle et posséda dans sa collection un manuscrit du *Cadi dupé*. Le manuscrit retrouvé à l'Université de Montréal contient justement une signature non autographe de Saint-Saëns. Y aurait-il un lien?

Sabina Teller Ratner est professeure associée à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Spécialiste de Camille Saint-Saëns, auteure de nombreux articles et ouvrages sur ce compositeur, Sabina Teller Ratner achève actuellement le second volume du Catalogue thématique des œuvres complètes de Saint-Saëns publié aux presses de l'Université d'Oxford.

17 h 15 – Cécile Champonnois

« Le voyage du *Cadi dupé* »

L'opéra-comique *Le cadi dupé* eut un destin incroyable au cours du XVIII^e siècle. Livret et musique circulèrent de part et d'autre du monde et furent l'objet de réappropriations parfois insolites. Pourquoi Gluck mit-il en musique un livret français? Quel fut l'avenir de ce livret et de ses adaptations? Qu'advint-il des musiques de Monsigny et de Gluck? La fabuleuse aventure du livret du *Cadi dupé* le conduisit de Paris à Vienne, de Vienne à Paris, puis tout autour du monde jusqu'à Montréal.

17 h 30 – Laurine Quetin

Bilan et perspectives de recherche

17 h 50 – Conclusion